

LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 4/2008 (oct-nov-déc)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080

Edit.resp.: J. Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

L'année touche à sa fin. Faisons un bilan des principaux événements de l'année écoulée. Je présume qu'une série de faits vous viennent à l'esprit : la crise financière, les élections aux Etats-Unis, les Jeux Olympiques, la gestation difficile du gouvernement, le drame du Congo, le prix record du mazout, qui a quand même quelque peu chuté ...

Au Poverello aussi, il y a eu, cette année, des moments importants. Il y a tout juste un an, le roi Albert II nous rendait visite à Bruxelles. Puis vint la célébration, à Ostende, des 20 ans de la maison de Courtrai et des 10 ans de la maison d'Ostende, avec une intervention remarquable de Willem Vermandere. Gand fêtait aussi ses 20 ans avec Mgr Van Looy et tout le Poverello célébrait ses 30 années d'existence à Banneux avec Mgr de Kesel.

Le point d'orgue fut notre pèlerinage à Lourdes, rehaussé par la présence de Mgr Van Gheluwe. (Ré)ouverture du Centre de Rencontre à Heusden-Zolder avec Mgr Hoogmartens et démarrage du Poverello Anvers, Mgr van den Berghe étant présent. Toutes ces rencontres nous ont réchauffé le cœur et nous ont rapprochés les uns des autres.

Pourtant, ce ne sont pas nécessairement ces grands rassemblements qui nous touchent le plus personnellement. Plus souvent, c'est un petit événement, une rencontre d'homme à homme qui nous atteint en profondeur et nous branche à l'essentiel de la vie. Que chacune, chacun, prenne le temps d'identifier les moments-clés de cette année.

Il y a peu, un papa me racontait que son fils était atteint d'une maladie incurable. J'étais plein d'empathie pour la souffrance, la tristesse de cet homme mais je me sentais impuissant, n'ayant rien à dire, rien à faire. A ce questionnement, dur et douloureux, je n'avais nulle réponse. Mon esprit est trop petit, cette réalité me dépasse, comme tout ce qui a trait à notre vie. Je pense à ces mots d'une lettre de Jean Vermeire (juin 1990) ...

« Hier, des parents, durement éprouvés, sont venus parler avec moi. Ils venaient de perdre leur enfant. Face à leur douleur, je me sentais bien petit. J'ai écouté, je suis resté longtemps en silence, mon cœur pleurait avec eux. Mon savoir ne m'était d'aucune aide. Seul l'Esprit pouvait m'éclairer et me souffler les mots justes. Devant le récit de la maman en pleurs, devant le silence accablé du papa, j'ai prié « Seigneur, je ne sais que dire ! » Le soir, la mère m'a appelé : « Nous avons remercié le Seigneur pour cette journée ... nous avons reçu la force de continuer à vivre. » Alors, j'ai compris. Pendant que nous étions au parloir et que j'écoutais leur peine, au-dessus de nous, au premier étage, dans la grande salle, 200 personnes étaient en prière, en adoration devant le Seigneur. Face à cette réalité humaine, on peut essayer de repousser les limites de notre entendement, ou bien on peut tomber à genoux, avec la conscience que tout vient de Dieu et qu'il est présent à chaque instant de notre vie, les bons moments, les difficiles et les très difficiles. Cela ne change rien aux faits, cela change notre regard : nous sommes des êtres en chemin. »

Nous connaissons tous des gens qui sont éprouvés. Des millions d'humains sont dans la plus profonde détresse : les réfugiés du Congo et de tant d'autres régions, les victimes de la guerre et de la terreur, les grands malades, les vieillards profondément seuls dans de « belles » institutions. Notre sentiment d'impuissance est à la mesure de leur détresse. Y aura-t-il un Noël pour eux ? Leur malheur nous laissera-t-il indifférent ? Si chacun d'entre nous pouvait illuminer la peine et la solitude d'une personne, le monde s'en trouverait mieux et nous aussi. Pour le dire avec les mots de Jean (septembre 1997) : « Chacun peut trouver un Poverello tout près de lui, peut-être dans sa propre famille. Des personnes qui sont en manque

d'amour, cela se trouve partout. Même si je suis moi-même au fond du panier, je puis aider. Ne voyons-nous pas parfois que celui qui n'a rien, partage encore ? Essayons de regarder l'autre avec bienveillance. Avec mes pauvres forces, j'appelle le Maître de l'Amour pour qu'il ouvre mon cœur aux autres. »

Le message de Noël est là. Jésus, le fils de Dieu, est venu habiter parmi nous. Je peux fêter Noël, si je fais quelque chose de bon cœur pour mon prochain. « Ubi caritas, Deus ibi est ». Là où il y a de l'amour, Dieu est présent ». Alors Noël sera vrai.

Johan

OUVERTURE DU CENTRE DE RENCONTRE DE BARK.

C'était le 4 octobre à Heusden-Zolder, jour de la fête de saint François. Les dernières semaines avaient été chargées. Toute une équipe de volontaires avaient donné un grand coup de nettoyage. Merci à tous ceux qui ont participé. Les derniers jours, c'était une fourmilière. Même si les travaux ne sont pas complètement achevés, les 200 personnes présentes, le jour J, ont pu se rendre compte de ce que sera le Centre de Rencontre.

Le matin, le père Joseph, franciscain, nous parle de saint François. Dans la salle, beaucoup de collaborateurs du Poverello, mais aussi des gens du voisinage. Pas d'exposé théorique, un témoignage en vérité.

Après le repas de midi, des tas de gens nous rejoignent : les corps de métier qui ont travaillé dans le bâtiment, les architectes, les amis des Compagnons Bâisseurs, des voisins et le bourgmestre de Heusden. D'anciens utilisateurs du centre venaient aussi en curieux. Après une brève réception, chacun put visiter les lieux. Ensuite le mot de bienvenue, puis les Compagnons expliquèrent comment leur mouvement naquit, leurs chantiers et comment l'avenir se dessine avec le nouveau Centre de Rencontre De Bark.

Avec l'arrivée de Mgr Hoogmartens, pouvait commencer la célébration eucharistique, joliment animée par une chorale de Heusden. Les paroles de l'évêque nous touchèrent : ses remerciements pour le travail des Compagnons Bâisseurs, son admiration pour Jean Vermeire et pour l'engagement du Poverello à Tongres, ses encouragements pour ce nouveau départ. Après avoir béni les croix qui orneront dorénavant les différentes pièces du bâtiment, il nous souhaite bon vent.

Tasse de café, couque et contacts spontanés, clôturent cette belle journée.

OUVERTURE DU POVERELLO D'ANVERS.

Samedi après-midi, 6 décembre, portes ouvertes à la nouvelle maison Poverello, Place Van Havre 13 à 2100 Deurne. Découverte du bâtiment et prise de contact entre les personnes présentes. On parle de Jean Vermeire, le fondateur du Poverello, et du projet. Célébration eucharistique avec Mgr Van den Berghe. Traditionnelle couque avec une tasse de café. On en dira plus dans la prochaine gazette.

Lundi 15 décembre, à 19 heures, réunion pour toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, veulent s'investir au Poverello d'Anvers : apprendre à mieux se connaître, adhérer au projet, mettre au point un agenda. Lundi 5 janvier, on démarre. Dans un premier temps on se limite à un « goûter » de 14 à 17 heures, les jours ouvrables. Plus tard, après quelques travaux d'aménagement, potage et repas chauds seront proposés. Conscients de notre faiblesse et de notre fragilité, nous voulons faire de cette maison un espace où les blessés de la vie soient les bienvenus et le sentent. Ils sont les bienvenus ... : « ... tous ceux que la vie n'a pas épargnés, qui souffrent dans leur cœur et dans leur corps, tous deux qui cherchent un peu d'amitié. Bienvenue aussi à ceux qui pensent qu'il y a un vrai bonheur à en offrir à ses semblables, à ceux qui ont compris qu'un cœur a plus de valeur que tous les trésors du monde. Ainsi, le Poverello sera le point de rencontre d'où la joie de vivre rayonnera car ce feu viendra du Seigneur lui-même. » (Jean Vermeire, mars 1980).

WEEK-END DE RENCONTRE A DE BARK, NOVEMBRE 2008.

Nous étions le premier groupe à venir loger à De Bark et beaucoup de mains zélées avaient été occupées jusqu'au dernier moment à préparer, pour notre arrivée, les espaces de vie commune, la chapelle et les chambres. Cordial merci à tous pour cela !

Le vendredi soir, nous faisons connaissance. Nous venons de 11 maisons du Poverello. Nous nous sentons liés par notre engagement au Poverello. C'est une joyeuse reprise de contact avec beaucoup de personnes connues et aussi une chouette prise de contact avec de nouveaux visages. Chacun de nous est le bienvenu : permanents qui s'impliquent quotidiennement dans une maison du Poverello, volontaires qui aident chaque semaine, personnes qui offrent une aide ponctuelle, sympathisants. Johan brosse un tableau de l'organisation et du déroulement du week-end : nous venons échanger nos idées et nos expériences sur la petite règle de vie du Poverello : « Ceci est mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » (Jean, 15,12.) Nous travaillerons aussi bien en petits groupes qu'en assemblée générale. Du temps est prévu pour la prière,

la détente et les rencontres. La soirée se clôture par une prière commune dans la nouvelle chapelle, un espace sobre, intime, qui invite au silence et à la réflexion.

Le samedi, nous travaillons sur les deux piliers de la règle de vie du Poverello : la vie en communauté et l'accueil. Durant l'avant-midi, en petits groupes, nous nous attachons à répondre aux questions suivantes : Pourquoi la vie communautaire est-elle si importante pour le Poverello ? Quelles sont les bases de la vie communautaire au Poverello ? Comment puis-je contribuer à construire la communauté ? Dans l'après midi, nous partageons nos expériences sur le thème de l'accueil : « Chaque fois que vous avez fait cela à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait. »(Mt. 24,40.) Il y avait place pour chaque expérience, pensée, souci, question ou doute. Nous nous écoutons avec respect et attention et retrouvons régulièrement nos propres pensées ou pratiques dans les récits des autres. Il y a de l'espace pour parler, écouter, être présent en silence. Chacun peut être lui-même. Le soir, nous écoutons un enregistrement d'une conférence de Jan Vermeire. Cela nous refait chaque fois plaisir d'entendre sa voix et la communication de ses expériences.

Il y a également de nombreuses possibilités de rencontre. Dans l'après midi, on a le temps de se promener et de se reposer. Nous lions connaissance avec l'environnement paisible et boisé de De Bark et jouissons d'un air frais, agréable à respirer. Après la prière du soir, nous pouvons bavarder autour d'une boisson et de douceurs.

Le dimanche matin, nous en venons ensemble à une évaluation. Des suggestions sont proposées pour les prochains rendez-vous. Nous célébrons ensemble l'eucharistie dans la chapelle et remercions le Seigneur pour cette belle rencontre. Ensuite, nous pouvons de nouveau nous rencontrer autour d'un magnifique repas en forme de buffet. Nous avons été gâtés au point de vue culinaire aussi durant ce week-end et avons pu chanter nos remerciements à nos chers chefs coqs.

Dans l'après midi, nous avons pris congé les uns des autres. Johan nous a communiqué qu'un nouveau week-end de rencontre est programmé du 20 au 22 mars. Nous en prenons bonne note dans nos agendas.

Kristel W.

NOS DÉFUNTS.

Georges (67ans), cela m'a ému quand j'ai appris que tu étais décédé. Je te vois encore, assis au jardin, jouissant du soleil, avec une bonne petite tasse de café et un livre.

Il y a deux ans, nous avons remarqué que cela n'allait plus bien pour toi. Nous t'avons demandé d'aller chez le docteur. A la clinique, ils ont découvert que tu étais gravement malade. Tu as supporté courageusement ta

maladie. Tu ne voulais pas renoncer à te battre. Tu voulais le faire pour tes enfants que tu aimais tant voir.

Je t'entends encore dire : « Je n'ai pas besoin de beaucoup pour moi-même. Si je peux faire plaisir aux enfants, alors je suis content. » Tes enfants te soutenaient aussi. Ils ont toujours été très proches de toi et t'ont soutenu, ce qui t'a donné bien de la joie. Pourtant, de façon inattendue, tu t'es endormi pour toujours durant la nuit.

Après une célébration d'adieu pleine de sens, nous t'avons conduit au cimetière avec ta famille. Puisses-tu reposer maintenant en paix près du Créateur de toute vie.

August, après un séjour de dix ans au Poverello, tu t'es doucement éteint à 85 ans et es retourné près du Seigneur. Tu étais un homme simple, amical, avec de petites lueurs joyeuses dans les yeux, qui étaient parfois voilées quand quelque chose te contrariait, mais jamais pour longtemps. Au « Tanneur », tu étais le portier et ce travail, tu l'accomplissais soigneusement. Lors de la belle célébration d'adieu, tes amis étaient présents. Puis, nous t'avons conduit au lieu de ton repos.

Ton ami Lucien disait : « August, un ami depuis de nombreuses années m'a quitté pour un long voyage. Avant son départ, il m'avait dit : Ne sois pas triste, ce n'est pas un adieu, c'est un au revoir ! »

Jules(80 ans), tu étais un homme calme, paisible, qui venait chaque jour au Poverello depuis longtemps, pour quelques bols de lait chaud sucré. Quand nous venions te les apporter, il y avait un regard doux et tendre dans tes yeux.

Après une hospitalisation de quelques semaines, tu t'es doucement endormi. Après une calme célébration de prière, nous t'avons conduit au lieu de ton dernier repos. Sois remercié pour ta calme présence parmi nous.

Sr. Hilde

Emile (61 ans), mieux connu sous le surnom de Milou, habitait encore au Poverello, il y a quelques mois. Il a été retrouvé mort dans sa chambre.

Elise (85 ans) était connue au Poverello comme Lisa de Aarschot. D'abord avec le chœur de la jeunesse de Aarschot et puis encore par la suite, elle organisait fidèlement des collectes de nourriture au bénéfice du Poverello. L'année dernière, elle était encore près de nous, en chaise roulante. Alors, elle a transmis le flambeau à ses successeurs. Merci pour tout ce que tu as fait avec beaucoup d'autres pour le Poverello.

Jozeph_(84 ans), frère de sœur Godelieve, est encore venu au Poverello deux mois avant son décès. Il apportait une boîte de sacs à pain. IL nous a aussi aidé pour l'envoi du petit journal du Poverello et était un homme soigneux. Puisse-t-il reposer en paix.

Wieske (71 ans), a lutté longtemps contre sa maladie, mais a finalement succombé. Son état de malade, durant les dernières années, fut

sûrement une épreuve, mais aussi le fait de ne plus pouvoir venir au Poverello lui a fait de la peine. Heureusement, elle était bien entourée par sa chère famille.

Wieske, des années durant, a collaboré à Bruxelles, Gand et aussi à Banneux. Sa tâche principale était d'accueillir les groupes et de donner des témoignages sur la vie au Poverello. Ce sont des centaines, des milliers de jeunes et d'adultes qu'elle a entretenus avec enthousiasme sur le Poverello et sur Jan Vermeire.

Elle était là aussi à Ostende et à Gand. Ces deux moments de fête lui ont certainement apporté beaucoup de joie. Au téléphone, elle racontait comment c'était avant et les beaux moments revenaient chaque fois à la surface.

A chaque fête de Noël, elle était au poste à Bruxelles (jusqu'à ce que sa maladie l'en empêche). Elle aidait alors à l'accueil des hôtes, mais le soir, elle était dans la cuisine, à faire la vaisselle des grands et des petits plats. C'était sa manière à elle de fêter la Noël. Maintenant, elle y sera présente d'une autre façon.

PELERINAGE DE LA CONFIANCE : 28 DÉCEMBRE 08 – 02 JANVIER 09.

Rencontre européenne des jeunes organisée par la communauté de Taizé.

Vers la fin de l'année, la communauté des frères de Taizé organise régulièrement une grande rencontre européenne de la jeunesse sur le thème « Pèlerinage de la confiance ». Cette année, cette rencontre se déroulera à Bruxelles du lundi 28 décembre jusqu'au vendredi 02 janvier. Les jeunes de 18 à 30 ans de toute l'Europe sont invités à participer à cette rencontre. Sont attendus de trente à quarante mille jeunes.

Au Poverello de Bruxelles aussi, nous accueillerons un groupe de jeunes pour les nuitées et nous participerons aux activités du jour : prière, groupes d'échanges, témoignages. Nous voulons inviter chacun et certainement les jeunes à participer à cette rencontre. C'est une chance unique que cette rencontre prenne place dans notre pays.

Pour plus d'information sur cette rencontre, consultez par internet : www.taize-bru.be

WEEK-END A HEUSDEN : APPRENDRE DU POVERELLO ?

Un week-end de rencontre se déroulera à Heusden pour les collaborateurs francophones et les personnes qui veulent faire connaissance avec l'inspiration de Jean Vermeire (comment il a vécu l'évangile dans notre société) et avec le travail du Poverello (comment la rencontre avec les blessés de notre société peut nous aider à résoudre nos propres problèmes).

A partir de ces deux points de vue, nous voulons réfléchir et échanger nos pensées, car nous pouvons apprendre beaucoup les uns des autres.

Après les moments d'entretiens, une prière communautaire simple est aussi prévue. Le contact spontané et les liens d'amitié entre les participants sont aussi des éléments importants de l'événement. Sont aussi prévues une promenade dans les bois et une célébration eucharistique.

Où ? : « Centre de Rencontre De Bark », Kapelstraat 73 à 3550 Heusden.

Quand ? : du vendredi 6 mars à 18 heures jusqu'au dimanche 8 mars à 14 :00 h

Une contribution financière de 60 euros est demandée, mais ce prix ne doit pas constituer un empêchement pour participer à la rencontre.

Renseignements ou inscriptions : tél. 011/42.52.87 ou debark@poverello.be ou www.poverello.be pour trouver des informations complémentaires.

SAMEDI 14 FEVRIER : JOURNEE DE RENCONTRE.

La journée se déroulera de 10H30 à 16H30 à la rue des Tanneurs 126B à 1000 Bruxelles. Eucharistie à 15H30. Apporter son pique-nique. Soupe et café seront prévus. Inscription avant le 1 février dans les différentes maisons.

SAMEDI 2 MAI 2009 À BANNEUX.

Notre pèlerinage annuel ... bloquez la date !

NOËL ET NOUVEL-AN AU POVERELLO.

Chaque année, ces journées sont bien chargées ... une attention particulière aux plus démunis. Toutes les maisons organisent la fête de Noël avec, et pour, les accueillis et les collaborateurs. Parfois, ce sont les bénévoles eux-mêmes qui sont au fourneau. Parfois, c'est un groupe extérieur ou même une entreprise. Même scénario pour bien entamer l'année nouvelle. La fête continuera bien au-delà de Noël et de Nouvel An. Que ceux qui souhaitent mettre la main à la pâte téléphonent à la maison Poverello de leur choix.

Il faut savoir que, parfois, il y a pléthore de bénévoles occasionnels, au moment des fêtes. Cela ne signifie pas que l'on a habituellement trop de bras. Ce dont nous avons toujours besoin c'est d'engagements réguliers. La disponibilité et l'amitié, dans la durée, de nombreux volontaires sont les pierres d'angle de la vie de nos maisons.

L'année se termine. Que ce soit, pour nous, l'occasion de remercier tous ceux qui, au cours de cette année, ont contribué à faire vivre notre grande famille : un coup de main, un soutien, un don, un encouragement, une prière. A toutes et tous, et à ceux qui leur sont chers, nous disons

« heureuse fête de Noël et une année 2009 pleine de vie ! »